## Décomposition de Dunford

On démontre l'existence et l'unicité de la décomposition de Dunford pour tout endomorphisme d'un espace vectoriel de dimension finie.

Soit *E* un espace vectoriel de dimension finie sur un corps commutatif  $\mathbb{K}$ .

[GOU21] p. 203

**Théorème 1** (Décomposition de Dunford). Soit  $f \in E$  un endomorphisme tel que son polynôme minimal  $\pi_f$  soit scindé sur  $\mathbb{K}$ . Alors il existe un unique couple d'endomorphismes (*d*, *n*) tel que :

- f = d + n.
  d est diagonalisable et n est nilpotent.

 $D\acute{e}monstration. \ \ \text{On \'ecrit}\ \pi_f = (-1)^n \prod_{i=1}^s (X-\lambda_i)^{\alpha_i} \ \text{et pour tout $i$, on note $N_i$} = \mathrm{Ker}((f-\lambda_i \mathrm{id}_E)^{\alpha_i})$ le i-ième sous-espace caractéristique de f.

Construction : Comme  $E = N_1 \oplus \cdots \oplus N_s$ , il suffit de définir d et n sur chaque  $N_i$ . On les définit pour tout i et pour tout  $x \in N_i$  comme tels :

- $-d(x) = \lambda_i x \implies d_{|N_i|} = \lambda_i \operatorname{id}_{N_i}$
- $-n(x) = f(x) \lambda_i x = f(x) d(x) \implies n = f d.$

## Vérification:

- Les restrictions de d et n à  $N_i$  sont bien des endomorphismes car les espaces  $N_i$  sont stables par f et par d (cf. définition de d), donc aussi par n = f - d.
- d est diagonalisable et pour tout i,  $n_{|N_i|}^{\alpha_i} = 0$  (car  $\forall x \in N_i$ ,  $(f \lambda_i)^{\alpha_i}(x) = 0$  par définition de  $N_i$ ). On pose donc  $\alpha = \max_i \{\alpha_i\}$  et on a  $n_{|N_i|}^{\alpha} = 0$  pour tout i, donc  $n^{\alpha} = 0$  par somme directe. Ainsi, *n* est nilpotent.
- Pour tout i, on a  $d_{|N_i|} = \lambda_i \operatorname{id}_E$ , donc  $n_{|N_i|} \circ d_{|N_i|} = d_{|N_i|} \circ n_{|N_i|}$  i.e. d et n commutent sur chaque  $N_i$  donc sur E tout entier.

Unicité : Soit (d', n') un autre couple d'endomorphismes de E vérifiant les hypothèses. On remarque d'abord que d' et f commutent (car d' commute avec d' et n', donc avec f = d' + n'aussi). Pour tout i,  $N_i$  est stable par d' (car  $\forall x \in N_i$ ,  $(f - \lambda_i \operatorname{id}_E)^{\alpha_i}(d'(x)) = d' \circ (f - \lambda_i \operatorname{id}_E)^{\alpha_i}(x) = 0$ ). Comme  $d_{N_i} = \lambda_i \operatorname{id}_{N_i}$ , on en déduit que  $d \circ d' = d' \circ d \operatorname{sur} N_i$ . Donc c'est également vrai sur E tout entier. Ainsi, d et d' sont diagonalisables dans une même base, donc d-d' est diagonalisable.

D'autre part, comme n = f - d, n' = f - d' et que d et d' commutent, n et n' commutent. Si on choisit p et q tels que  $n^p = n'^q = 0$ , alors :

$$(n-n')^{p+q} = \sum_{i=0}^{p+q} \binom{p+q}{i} n^i (-1)^{p+q-i} n'^{p+q-i} = 0$$

(dans chaque terme de la somme, soit  $i \ge p$ , soit  $p + q - i \ge q$ ). Donc n - n' = d' - d est nilpotent. Or nous avions montré que d'-d est diagonalisable, donc d'-d=0. Finalement, on a d=d' et n=n'. 

Remarque 2. On peut démontrer que les endomorphismes d et n sont des polynômes en f.

## Bibliographie

Les maths en tête [GOU21]

Xavier Gourdon. Les maths en tête. Algèbre et probabilités. 3e éd. Ellipses, 13 juill. 2021.

 $\verb|https://www.editions-ellipses.fr/accueil/13722-25266-les-maths-en-tete-algebre-et-probabilites-3e-edition-9782340056763.html.|$